

José María Cantal Rivas

«L'Hospitalité divine. L'autre dans le dialogue des théologies chrétienne et musulmane, Colloquium salutis», Fadi Daou, Nayla Tabbara vol. 1, Études en sciences et théologie des religions, Marseille 2013 : [recenzja]

Nurt SVD 49/2 (138), 456-458

2015

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Recenzja

Fadi Daou, Nayla Tabbara, *L'Hospitalité divine. L'autre dans le dialogue des théologies chrétienne et musulmane*, Colloquium salutis, vol. 1, Études en sciences et théologie des religions, Institut Catholique de la Méditerranée, Marseille 2013, 2^e édition revue, 184 p. ISBN 978-3-643-90454-6

José María Cantal Rivas PB
pbprovmaghreb@yahoo.fr

Signaler, d'abord, la clarté du texte, ses expressions simples et le peu de notes savantes en bas de page! Est-ce le mérite du traducteur (car le livre est apparu en 2011 en arabe)? Est-ce le talent des auteurs libanais: Fadi Daou, prêtre, professeur, coordinateur des relations interreligieuses au Patriarcat Maronite et Nayla Tabbara, professeur de sciences religieuses et islamiques? Tous les deux sont engagés au sein de l'association Adyan¹.

La préface de cette édition est de Jean Marc Aveline. Le livre donne la parole, successivement, aux points de vue chrétien et musulman pour développer une réflexion fidèle à la tradition de chacun mais osant explorer des nouvelles pistes. Une double postface est également chrétienne et musulmane. Le titre est à comprendre non pas dans le seul accueil que les Hommes font de Dieu dans leur vie, mais aussi dans l'accueil que Dieu fait à tout Homme. Oui, oui, à tout Homme!

«Ainsi, j'ai voulu montrer les conséquences d'un regard sur l'autre éclairé par la foi en Dieu, par son amour infiniment miséricordieux et sa sagesse inépuisable, ainsi que sa proximité de l'homme par son don de soi pour tous. Le chemin ainsi tracé est celui qui va de la reconnaissance de l'autre à la reconnaissance de Dieu en l'autre et aboutissant, au-delà de la reconnaissance, à la solidarité spirituelle» (p. 156).

¹ *Adyan* fondation libanaise, depuis 2006, pour les études interreligieuses et de la solidarité spirituelle, www.adyanvillage.net

«L'expérience spirituelle d'un adepte d'une religion donnée ne se fait pas en dehors de cette religion mais dans son cœur. Cela signifie que lorsque l'on reconnaît l'expérience spirituelle d'une personne d'une autre religion, l'on reconnaît en même temps ne serait-ce qu'une part de sa théologie» (p. 173).

Cet ouvrage permet aux lecteurs de découvrir un exemple de réflexion théologique (chrétienne ou musulmane) qui intègre la «lancinante question de l'autre» dans la quête de la compréhension du plan de Dieu. Il me suffira de citer la théorie de «la plénitude dans le Christ» qui ouvre des pistes de réponses nouvelles à la question de l'arrivée postérieure de Mohamed, ou la «théorie des deux islams» (au sens large et au sens restreint) qui élargit à l'universalité nombre de passages coraniques jusqu'ici lus au sens réducteur et communautariste. Le chap. 4: *L'islam et les autres religions* – est non seulement le plus long mais celui qui met à notre portée (grâce une fois de plus au traducteur!) une réflexion musulmane qui intègre aussi bien la critique littéraire, la sociologie, les circonstances de la révélation (*asbab al-nuzul*) et l'approche spirituelle. Le chap. 5: *L'Église et les autres religions: vers la solidarité spirituelle* – est un texte d'une forte dose d'engagement personnel et spirituel de la part de l'auteur.

«Je réprouve le relativisme, mais je me méfie aussi d'une théologie euro-centriste qui interprète les vérités chrétiennes à la lumière d'un logos exclusivement gréco-latin, incapable d'appréhender fidèlement la totalité des expériences spirituelles et religieuses de l'humanité. En effet, j'estime que les douleurs de l'enfantement qu'on entend actuellement venir du côté de la théologie des religions, de la théologie de l'inculturation ou de la théologie politique, révèlent un changement paradigmatique en gestation, en théologie fondamentale, qui nous introduirait dans une conception plus large du logos, davantage symbolique et narrative. La théologie chrétienne orientale peut puiser dans son patrimoine patristique et antiochien pour aider à l'enfantement» (p. 145).

Les mentions des moines de Tibhirine, de l'émir Abdel Qader, du Groupe de Recherche Islamo-Chrétien (GRIC) de Tunis rendent cet ouvrage «oriental» plus proche de nos rives méditerranéennes, d'autant plus que l'édition en français est publiée par Institut Catholique de la Méditerranée! Sans que le mot soit mentionné, c'est une vraie amitié qui semble exister entre les auteurs, doublée d'une forte

dose d'humilité, de modestie, de confiance dans le travail de Dieu en chaque être humain car, finalement, Dieu reste inconnaissable dans sa totalité, dans sa souveraineté, dans son plan de salut. Accueillir ce fait théologique implique accepter la présence divine dans les membres des autres traditions religieuses. Présence vraie, active et sanctifiante. Puisque aimés de Dieu, tout Homme devient aimable pour les autres. Il faut donc en prendre soin.

«Or à l'instar de l'accueil d'Abraham des messagers divins, l'hospitalité demandée comporte et sacrifice et annonce de fécondité. Cet acte double requiert en effet le sacrifice du confort d'un cloisonnement dans son propre groupe avec ses propres repères sans avoir à les mettre vis-à-vis d'autres groupes et d'autres repères. Néanmoins, ce sacrifice porte en lui la promesse de la naissance d'un nouveau soi, capable de comprendre dans sa *spaciosité* interne et sa compassion tous les êtres. Ce qui fait que, de cette transformation ontologique, découle une modification dans l'engagement et dans l'action. Cette dernière ne se limite plus à la croissance et la protection du propre groupe d'appartenance mais se tourne vers les autres. Si à la suite de son hospitalité envers les messagers, Abraham prend la défense du peuple de Loth, les chantres de l'hospitalité divine sont appelés, et ce de l'intérieur d'eux-mêmes, à braver tous les obstacles et les peurs en s'engageant pour, envers et avec les autres» (p. 181).